

Appel à communications : Guerre et clergés à l'époque contemporaine

L'Institut de recherches historiques du septentrion de l'Université Charles de Gaulle – Lille 3 et l'École nationale des chartes, en partenariat avec le Centre de recherche en histoire atlantique et littorale de l'Université du Littoral et le Centre d'histoire des sociétés, des sciences et des conflits de l'Université de Picardie – Jules Verne, organisent à Lille les 8, 9 et 10 novembre 2011 un colloque sur le thème de *Guerre et clergés à l'époque contemporaine*.

Des Filles de la Charité qui portent secours aux soldats français sur le front de 1870 aux aumôniers militaires chargés de remonter le moral des troupes dans les tranchées en 1914, de l'archevêque de Paris assassiné sous la Commune de Paris aux moines de Tibéhirine victimes de la guerre civile algérienne en 1996, des évêques français qui invitent leurs jeunes diocésains à servir comme zouaves pontificaux aux Imams qui appellent au *jihad*, des « silences » de Pie XII aux appels de Jean-Paul II en faveur de la paix en Irak, l'histoire des conflits qui ont jalonné les deux derniers siècles est parcourue de figures religieuses. Et pourtant, l'étude de la position des membres du clergé face à l'idée de guerre, de leurs comportements en périodes de conflits, de leur engagement au service des Églises bouleversées par les économies de guerre, demeure relativement marginale dans l'historiographie religieuse traditionnelle comme chez les historiens du fait militaire, à l'exception de quelques travaux portant sur les deux guerres mondiales.

Les apports de la sociologie et de l'anthropologie à l'histoire religieuse ainsi que l'intérêt renouvelé pour l'étude des trajectoires individuelles invitent pourtant à revisiter la question, non pas seulement à l'échelle d'un conflit comme le privilégie souvent la bibliographie du sujet, mais dans une perspective comparatiste, sur le long terme et au-delà des frontières françaises ou européennes, afin de faire apparaître des lignes directrices, des évolutions ou des permanences à travers les siècles, les lieux et les religions. Le terme de « guerre » englobe aussi bien les guerres civiles que les guerres interétatiques. Quant à la notion de « clergé », elle doit être comprise dans une acception large englobant les ministres des différents cultes et même, pour le catholicisme, les religieux(es), c'est-à-dire tous ceux qui consacrent, par vocation, par état ou par statut, leur vie à Dieu.

Un premier axe d'étude sera consacré à l'attitude des clergés face à l'idée de guerre, notamment à partir d'une analyse des discours religieux et des sermons du temps de guerre. Il s'agira de cerner les arguments convoqués par les hiérarchies (papauté, évêques, consistoires protestants ou israélites) dans leurs justifications de la guerre, d'explicitier les notions de « guerre juste » et de « guerre sainte », de comprendre comment s'articulent le patriotisme et le pacifisme des membres du clergé, de s'interroger sur le rôle de ces derniers dans la commémoration des guerres et de leurs morts.

Un deuxième axe d'étude s'attachera à préciser la place des clergés dans la guerre. Seront évoqués l'engagement de ses membres aux côtés des combattants, leur accompagnement des victimes et des populations pendant et après la guerre, les modalités de leur aide et ses destinataires. La question des Églises en résistance fera ici l'objet d'une attention toute particulière.

Une dernière approche abordera les effets de la guerre sur les évolutions démographiques, sociales, morales et spirituelles des clergés. Elle pourra être l'occasion d'aborder la question des pertes humaines et des prisonniers, des persécutions au nom de la foi, du recrutement et de la formation des clergés en temps de guerre, de l'évolution des vocations, de l'épreuve du doute.

Les propositions de communications sont à adresser à Séverine Blenner-Michel (s.blennermichel@free.fr) avant le 15 décembre 2010.